## SI LA DUNE M'ÉTAIT CONTÉE...



Une exposition proposée par la ville d'Ordres



Que l'on soit né en voisin de dune, que l'on ait adopté sa proximité ou qu'on l'admire durant ses vacances, la dune tout comme la plage et l'océan qui la bordent, émerveille par sa beauté sauvage et sa force naturelle. Sa fragilité environnementale, aussi. À Ondres, elle est à la fois un lieu de grande biodiversité, de joyeux souvenirs et de tristes tempêtes, un lieu d'Histoire et d'histoires... C'est une visite temporelle dans cet espace à préserver que vous propose l'exposition « Si la dune m'était contée...».

#### FAUNE & FLORE

La formation dunaire est un phénomène naturel. Son sable provient de l'érosion des roches dures des Pyrénées. Il parvient à l'océan par les fleuves, est rejeté sur la plage et répandu par le vent. Différents espaces dunaires se sont ainsi créés avec leurs particularismes en termes de faune et de flore. La dune blanche a une végétation clairsemée, un sable clair et des résidus de sel.La dune grise tire son nom du feuillage de l'Immortelle des sables. L'espace est moins salin et abrite le lézard ocellé. La frange forestière, quant à elle, est une zone tampon entre dune et forêt qui comprend plantes couvre-sol et arbres étonnants aux troncs déformés par le vent!







Diotis - dune blanche



Coccinelle sur Imortelle des sables - dune grise



Hélianthème à gouttes frange forestière



## UNE NATURE À PRÉSERVER.







La dune et la plage sont des lieux de loisirs, de détente, de balades appréciés des Ondrais comme des touristes... Mais ils sont aussi des lieux naturels à préserver. Des milieux fragiles où vivent des espèces, animales et végétales, dont certaines sont endémiques au cordon dunaire landais. La collectivité accompagnée par l'ONF veille à la préservation de ce cadre naturel.



# Le lézard ocellé...

Ils se nomment Astragale de Bayonne, Linaire à feuilles de thym, Silène de Thore, Alisson des sables ou encore Orpin brûlant. Ils répondent aux noms de Scolie, Sympétrum de fonscolombe ou simplement Coccinelle. La flore et la faune dunaires et forestières nous entourent, souvent sans que nous y prêtions trop attention. Le lézard ocellé, quant à lui, espèce endémique des dunes landaises, est devenu l'emblème ondrais de la protection de ce milieu. Lors de nos balades, respectons les sentiers balisés et tenons nos chiens (friands des lézards ocellés) en laisse!



Oeufs de rousette dans le sable de la plage d'Ondres



La Vanesse Belle-dame, présente dans la dune blanche



Le traquet Motteux, un des résidents de la dune grise



# PETITE & GRANDE HISTOIRE(S)



Sur ce cliché, la crète de dune et l'accès à la plage tels qu'ils étaient en 1920... Mais saviez-vous qu'Ondres n'a pas toujours eu d'accès océanique? En effet, jusqu'au XVIème siècle Ondres n'avait pas accès à l'océan et n'avait donc, pas de plage! La limite ouest de la commune était bordée par le lit de l'Adour. C'est le détournement de l'Adour et la création de sa nouvelle embouchure à Bayonne et Boucau au XVIème siècle, puis la création des départements après la Révolution française qui permirent d'étendre les territoires d'Ondres, Tarnos et Labenne jusqu'à l'océan...



#### Le Mur de l'Atlantique...

C'est la construction du Mur de l'Atlantique par les Allemands qui a entraîné la création du « Camp des pins » d'Ondres, école de défense antiaérienne, ainsi que la construction de certains blockhaus de la plage d'Ondres. Le Camp des pins possédait un château d'eau, une caserne, des armements et emplacements de tir, et comprenait aussi un réservoir d'eau en cas d'incendie. Aujourd'hui comblé, son emplacement demeure néanmoins visible.



Le château d'eau du Camp des pins, en 2001.



Le réservoir du Camp des pins (photo de 2011)



Le blockhaus sud, années 70.



#### LIEU DE VIE & DE SOUVENIRS



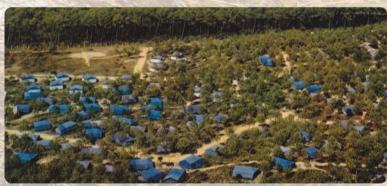




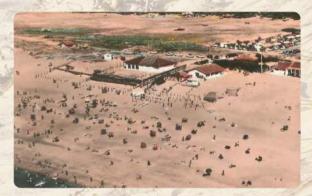
A l'heure du comping sous tentes...



Camping sauvage sous les pins d'Ondres, dans les années 70



Le camping du CCAS, aux alentours de 1967





Jule & plage...

Dès les années 70, la dune et la plage ondraises, sont des lieux de détente et loisirs très fréquentés. Vingt ans plus tard, dans les années 90, la plage d'Ondres a son premier marché de la plage!

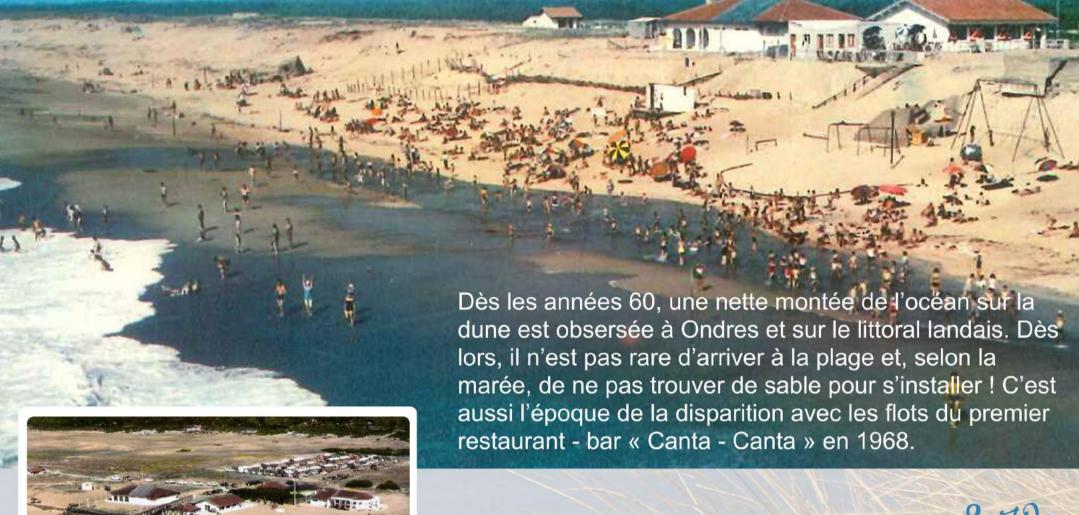




## VENTS & MARÉES #1.







En 1970 est reconstruit le Canta-Canta, deuxième du nom, un peu en retrait. Il deviendra, ci-contre, la Rose des sables (la première du nom).



La tempéte de 1977!



Dès août 1977 (photo ci-dessus), l'océan approche dangereusement des constructions. Les 10 et 11 décembre 1977 (photos de droite), le club de plage Les Dauphins et la 1ère Rose des sables sont engloutis à leurs tours. La Rose des sables sera alors recons-



truite plus haut, dans le prolongement de « La Plancha du pêcheur » (ex- « Nouvelle vague ») et prendra le nom de « Barrio del mar », aujourd'hui devenu le « So Beach ».

## VENTS & MARÉES #2







Dans l'histoire récente de la plage et de la dune ondraises, la tempête de 2014 reste assurément gravée dans les esprits. Le mardi 7 janvier 2014, l'océan emportait l'escalier d'accès et un pan de cordon dunaire laissant à la place, en guise de plaie béante, une énorme falaise.

La tempête de 2014 a entraîné un aplanissement de la plage d'Ondres et la création de falaises vives. Comme le mentionnait le BRGM\* dans son rapport sur l'impact des tempêtes 2013-2014, seul le suivi régulier permettra d'évaluer les impacts durables ou non de ces épisodes tempétueux.

la tempête de 2014...



assauts de l'océan.

Les évolutions du trait de côte...



Bureau de recherches géologiques et minièr

Avant janvier 2014, le pied de dune arrivait juste à l'arrière du blockhaus sud (photo de 2010).



Ci-dessus, évaluation réalisée en 2015 des emplacements des différents restaurants de plage.



## PROTÉGER & SENSIBILISER





Face à l'évolution du cordon dunaire, au gré des tempêtes et de leur puissance, l'action humaine trouve sa juste limite. Un objectif reste néanmoins réalisable : protéger et sensibiliser chacun d'entre nous à prendre soin de ce cadre naturel précieux et fragile!







Depuis 2016, les services municipaux comblent les siffle-vents (trous formés dans la dune par lesquels le vent ôte peu à peu le sable) avec les sapins de Noël collectés pour réensabler la dune.



L'ONF dispose des troncs en pied de dune pour renforcer le cordon dunaire.



Ci-contre : le blockhaus sud, détruit en novembre 2014 comme le blockhaus nord. Tous deux généraient des siffle-vents.



Sensibiliser à la préservation du cordon dunaire,

et ce dès le plus jeune âge. Ci-dessus, les enfants

de l'école élémentaire avec l'ONF, pour des

plantations (2015) et de la sensibilisation (2019).



### DUNE & PLAGE, AUJOURD'HUI





« Si la dune m'était contée... » s'achève ici. Cette exposition témoigne de la place toute particulière qu'occupent la dune et la plage à Ondres : à la fois lieux de vie et de souvenirs, témoins de l'Histoire, espaces naturels soumis aux aléas du climat, environnements spécifiques et fragiles à préserver!



En 2016, en pied de dune et en arrière-dune des panneaux de sensibilisation ont été installés, ainsi que de la ganivelle afin de limiter les accès.



Depuis 2018, la ville met à disposition des usagers de la plage un bac à marée (en haut de l'escalier) afin que chacun puisse y jeter les déchets ramassés sur le sable.





Cette exposition vous a été proposée par la ville d'Ordres ONDRES





Merci à tous ceux qui y ont contribué de près ou de plus loin :

Dominique Berho (service archives de la Mairie d'Ondres) pour ses recherches ; Pierre Joanteguy et le groupe de recherche sur l'histoire locale du Foyer d'Ondres ainsi que Guy Gouardères pour leurs travaux ;

Alain Caliot pour la compilation de documents et ses photographies.

Exposition réalisée par Muriel Tancrez (textes, graphisme et photographies) service communication de la Mairie d'Ondres - août 2019.